



« Revoir tout le système pour une autonomie alimentaire intégrale »

Jean-Luc PERET à Uzan (64)

POURQUOI UN CHANGEMENT DE SYSTEME ?

Pour s'adapter à un contexte nouveau :

- Hausse généralisée des coûts de production, en particulier des charges de structure
- 3 cultures minimum dans le cadre de la nouvelle PAC
- Des marchés « instables » : un troupeau... et 2 races pour diversifier

« Mon objectif est d'être le plus autonome possible. Mes bêtes consomment beaucoup trop de concentrés et qui coûtent cher. Je voudrais associer à mes meilleures Blondes un troupeau de Limousines, plus économiques et mieux adaptées à la production de veaux rosés que je souhaiterais commercialiser via des bouchers ».

LES POINTS DE VIGILANCE

- **Grouper les vêlages en 2 périodes**
pour étaler les ventes
- **Optimiser la production d'herbe**
sur toutes les prairies
- **Optimiser le pâturage en « tournant »**
- **Mettre en place des céréales à paille et des prairies artificielles**
en rotation sur les « mauvaises terres »
- **Miser encore sur le maïs grain et sur le méteil en interculture**
sur les terres profondes, sur toutes les prairies

EN PRATIQUE

● Le nouveau troupeau

Après trois années, le nouveau troupeau est constitué de 40 mères Limousines pour la production de veaux rosés et de 20 Blondes pour la vente de jeunes reproducteurs.

● Le nouvel assolement

Il intègre des céréales à paille en pur et en mélange (méteil avec pois, féverole...) et de nouvelles espèces fourragères pour améliorer la valeur alimentaire des prairies, sur le plan azoté surtout. Ainsi, toutes les prairies permanentes sont « sursemées », en « rotation », avec des mélanges de fétuque, dactyle, trèfle blanc, de RGA (10 kg) et chicorée (2 kg).

Les céréales à paille tournent en rotation vraie avec des prairies dites « artificielles », à cycle plus court (3 ans) et à base de RGH (ray-grass hybride) et différents trèfles (TV, TA...). La production de maïs ensilage a progressivement disparu entre 2013 (7 ha) et 2016.

● Le pâturage tournant

Un pâturage tournant a été aménagé sur un îlot de 22 ha découpé en 23 micro-parcelles de 90 ares en moyenne. L'eau, par adduction, alimente 16 points. Cinq lots d'animaux sont constitués dont 4 lots de 16 à 22 têtes pour les génisses de plus de 1 an et les mères. Au printemps, le temps maximum de retour sur la même parcelle est de 23 jours.

● Un bilan alimentaire sans AUCUN ACHAT EXTÉRIEUR

Le rationnement Hiver

(60 VA et 45 génisses de 6 mois à 2 ans)

(135 jours + 2 mois complémentation été (100%), 2 périodes de vêlages)

(en kg brut)	Méteil ensilage	Foin	Concentrés
① 30 VA suitées	25 kg	5 kg	1 kg maïs G
② 30 VA gestantes	20 kg	5 kg	-
③ 15 génisses 2 ans	15 kg	5 kg	1 kg maïs G
④ 15 génisses 1 à 2 ans	12 kg	3 kg	1,5 kg maïs G
⑤ 15 génisses 6 mois à 1 an	8 kg	3 kg	1 kg maïs G
⑥ 58 veaux 2/7 mois (dont 40 avec 2 mois de finition)	-	2 kg	1 à 3 kg méteil G
⑦ 15 vaches en finition méteil/foin concentrés	15 kg	2/3 kg	5 kg méteil G

Bilan des besoins en MS : Bilan par lot

	Méteil	Foin	Maïs grain	Méteil grain
①	35 T	22 T	4,1	-
②	25 T	22 T	-	-
③	10 T	11 T	2,05	-
④	8 T	7 T	3,04	-
⑤	5 T	7 T	2 T	-
⑥	-	6 T v. élevage 4 T finition	-	7,5 T
⑦	10 T	5 T	-	11,5 T
Total	93 T	85 T	11 T	19 T

Bilan global (incluant la complémentation estivale et 10% de pertes en moyenne)

Méteil ensilage	Ensilage & Foin	Maïs grain	Méteil grain
115 T	95 T	11 T	19 T
10 à 12 ha	21 à 23 ha	1 ha	4 ha

IMPACTS

Autonomie

La consommation de concentrés se limite à **350 kg par UGB** (6 % de la Capacité d'ingestion totale) alors que dans la conduite antérieure où le maïs ensilage et grain prenaient une grande place, elle atteignait 900 à 1 200 kg / UGB : une diminution de 70 % ! Le nouveau concentré, du méteil grain pour la plus grande partie dont le taux de PB (protéines brutes) atteint jusqu'à 19 %, se substitue ainsi totalement à la partie complémentaire achetée à 420 €/t. Malgré la suppression du maïs ensilage, (désormais vendus en grain), le **chargement** s'est encore accru de 1,5 à 1,95 UGB réelles par hectare, soit un gain moyen de 2 T MS / ha sur toute la surface. Cette augmentation est portée par la nouvelle place attribuée aux « nouvelles dérobées », qu'elles soient d'hiver, en assurant le rôle de couvert végétal, ou d'été (millet + trèfle Alexandre) sur prairies dégradées avant réimplantation.

Economie

À elle seule, la conversion de l'ensilage maïs en grain vendu génère une recette de 10 000 €. L'augmentation de MS sur prairie et l'impact des nouvelles dérobées s'accompagnent simultanément d'un gain très sensible de valeur alimentaire, protéique surtout : les rations journalières se passent désormais de maïs ensilage et ne nécessitent plus de recourir à des achats de « complémentaires » (azotés). C'est une économie qui peut se chiffrer à 8 à 10 000 €/an. Au final, l'économie générée atteint un montant de l'ordre de 20 000 € à peine amputée par un achat de semences fourragères et de mélanges de grains à méteil... et sans impact sur les performances du troupeau... bien au contraire !

Travail

La conduite en deux périodes de vêlage organise d'elle-même le travail, autour des surveillances de chaleurs et des vêlages, saisonnalisés et plus concentrés, au contraire d'une conduite en vêlages étalés, largement plus consommatrice en... pertes de temps.

Dans le cadre de la distribution alimentaire, la part grandissante de fourrages plus fibreux (méteil ensilage / foin et autres « enrubannés ») a amené l'éleveur à revoir son équipement et décidé de la revente de son bol (estimé à 13 000 €) pour l'achat d'une « dessileuse distributrice - pailleuse » d'occasion (environ 6 000 €) qui doit alléger sensiblement le temps de travail, sans compter l'économie de carburant.

Environnement

Cette conduite en deux périodes clés permet en même temps d'ouvrir le bâtiment principal à des périodes de désinfection et de vide sanitaire qui n'étaient plus permises dans le scénario de l'étalement, lequel amplifie toutes les formes de pression microbienne, en plus de celle liées aux ectoparasites, dangereux vecteurs de maladies. Ainsi, dans la durée, la consommation de médicaments et de produits divers, souvent à forte rémanence, diminuera de fait en abaissant du coup les impacts « indirects », dont une grande partie de rejets toxiques dans le milieu.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main-d'œuvre	1 UMO
SAU	73 ha dont 42 ha d'herbe et 12 ha méteil ensilé et 7 ha de céréales et méteil grain autoconsommées
Troupeau	« Mixte » 40 Limousines et 20 Blondes d'Aquitaine « Veau Rosé », « Bœuf » et jeunes reproducteurs
Chargement	1,95 UGB/ha

